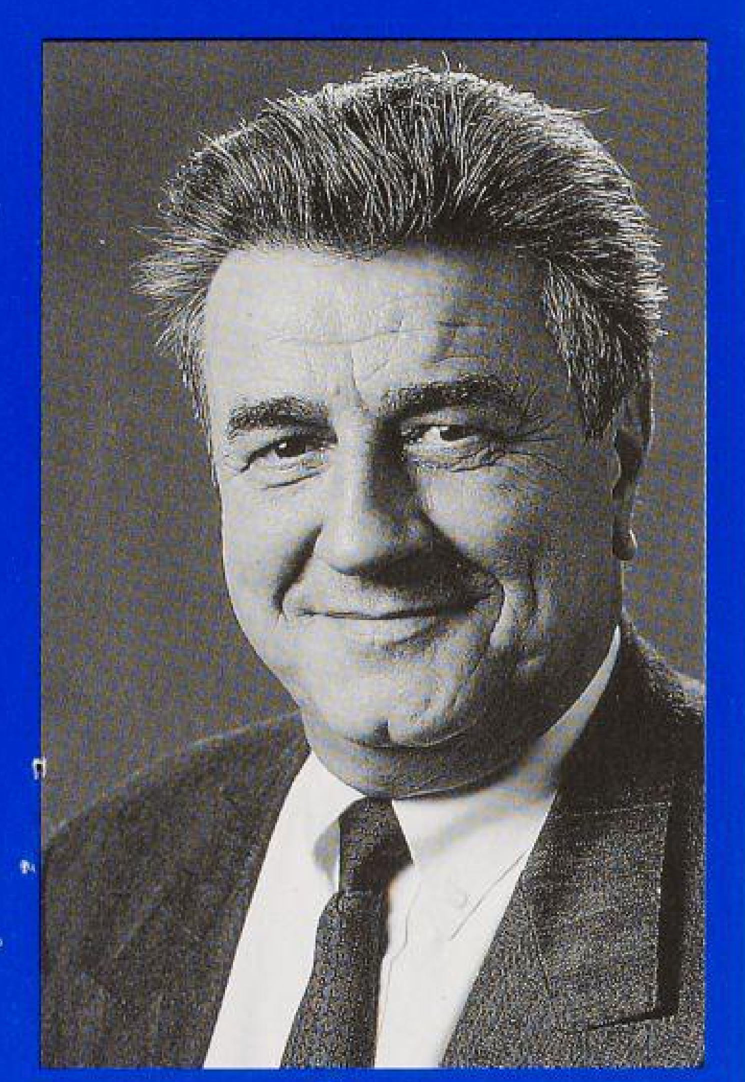
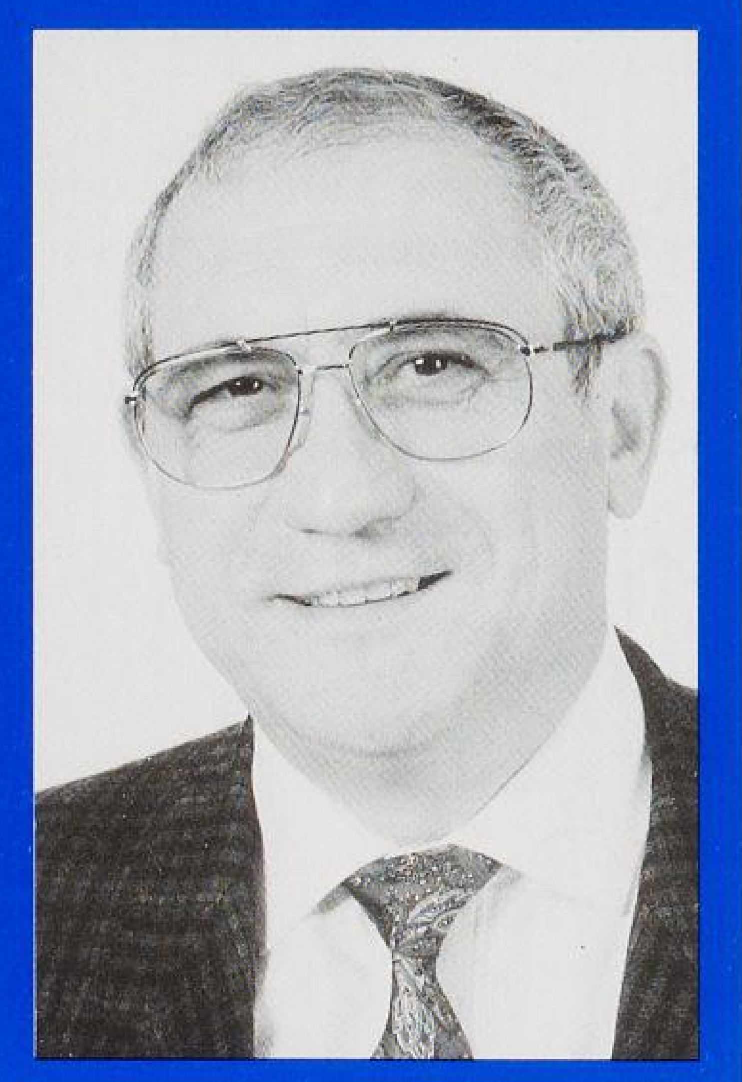
LA POLITIQUE AUTREMENT



Umberto BATTIST
DÉPUTÉ – Maire de Jeumont



Michel LO GIACO
DÉPUTÉ SUPPLÉANT,
Maire d'Assevent – Président du SIBS

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
DIMANCHE 21 MARS 1993 – 23e CIRCONSCRIPTION

Madame, Mademoiselle,
Monsieur,

Malgré l'acharnement des médias à nous convaincre que le résultat des élections serait déjà connu, c'est avec confiance que je m'adresse à vous. Ce ne sont pas les sondages mais les bulletins de vote de chaque citoyenne et de chaque citoyen qui feront la décision.

Avec confiance, je m'adresse à vous car vous savez le travail accompli au plan national.

Dans un monde dur, dont la télévision vous donne chaque jour de sinistres illustrations, la France progresse.

Nous avons stoppé la hausse des prix ; notre commerce extérieur est redevenu excédentaire ; notre croissance a été, en 92, la meilleure d'Europe ; le Franc est de nouveau une monnaie forte.

Nous avons préparé l'avenir par une grande politique de modernisation et par un effort sans précédent pour la formation. Aujourd'hui, dans notre Arrondissement, plus d'un jeune sur deux réussit le baccalauréat.

Malgré une situation difficile, nous avons renforcé les solidarités. Nous avons protégé la Sécu ; nous avons intégralement maintenu les Retraites ; nous avons créé le Revenu Minimum d'Insertion.

De la même manière, vous n'avez pas oublié la retraite à 60 ans, la forte progression du minimum vieillesse, des allocations familiales, de celles accordées aux adultes handicapés...

Mais le chômage demeure notre angoisse et l'objet de toutes nos préoccupations.

Depuis 15 ans, il a pénétré nos sociétés et les a déréglées. Il crée l'incertitude pour chacun et l'angoisse pour ceux qui ont perdu leur emploi. Il bouche l'horizon des jeunes, empêchés d'entrer dans la vie active et de bâtir leur avenir.

Il est le résultat d'une croissance faible, de la mondialisation des échanges, et des extraordinaires modernisations de toutes les productions. Vous savez qu'il est imbécile de vouloir en faire porter la responsabilité au Gouvernement actuel de la France. Le mal n'est malheureusement pas un mal français : il frappe de la même manière tous les pays industrialisés.

Mais vous savez aussi que si nous ne stoppons pas cette gangrène, elle pourrira tout le corps social.

C'est pour cela que nous avons développé et que nous voulons renforcer toutes les politiques d'insertion.

C'est pour cela que nous voulons la construction d'une Europe monétaire, économique et sociale qui peut seule permettre une politique de croissance plus forte.

C'est pour cela que nous voulons que s'engage une politique ambitieuse de partage du travail.

Nous ne pouvons plus accepter une société qui laisse plus d'une personne sur dix sur le bord du chemin.

Avec confiance, je m'adresse à vous car vous savez le travail accompli pour notre circonscription.

Enfin ! nous sommes parvenus à surmonter les querelles politiciennes et les guerres de clocher en faisant adopter à l'unanimité le projet d'Agglomération.

Nous avons su faire entendre notre voix et aboutir à la signature du contrat qui nous garantit la solidarité financière de la Région, de l'Etat et de l'Europe pour relever le Val de Sambre. J'ai obtenu du Gouvernement français, et j'ai arraché aux autorités européennes, la création de la Zone d'Investissement Privilégié pour favoriser chez nous l'implantation d'industries nouvelles.

J'ai fait voter par le Parlement, le 23 décembre 1992, une disposition dont bénéficie seul l'arrondissement d'Avesnes afin d'y favoriser l'investissement industriel.

Avec confiance, je m'adresse à vous, certain qu'au moment de choisir, le 21 mars, vous refuserez de laisser le champ libre à la Droite, pressée d'organiser la revanche de l'argent sur la solidarité.

En ma personne, et celle de mon ami Michel LO GIACO, vous choisirez les élus d'expérience, de volonté et d'ouverture dont la Sambre et le Bavaisis ont besoin.

Continuons, Ensemble

[signature]

Édinord

Vu les candidats

ALLIANCE des FRANÇAIS pour le PROGRÈS avec les SOCIALISTES